

and gravity of which you will appreciate as events develop themselves—and who, as far as I can learn, did nothing and said nothing, but flatly refused to do anything or say anything on behalf of Canada, its policy, or its representatives.

This is the report that reaches me, and I have no evidence to the contrary. Indeed, Mr. Howe told me himself that he had said nothing and promised nothing on my behalf, except that I would deal justly with all interests. In one sense this was prudent; in another—and in the presence of a conspiracy known to be on foot—reticence by a high functionary from Canada was as mistaken and as fatal to the cause of order, as the silence of the local authorities, who are believed by the rebels to be on their side...

You may show this to Sir George and Mr. Tilley, but I wish it to be considered confidential. Understand my remarks about Mr. Howe are not inspired by any ill-feeling or sinister motive of any kind. I have always had a strong regard for him politically and personally, but he has blundered awfully (more than once). This time, I am the victim and do not experience pleasurable sensations at the prospect."

He remarked that in a portion of the conversation he had with Mr. Howe on the prairie there were some very strong hints against the conduct of friends of Canada in the territory. But recalling his experience of events there, and after hearing the statements made in various quarters as to the course pursued by Mr. Howe, he had nothing to alter, nothing to abate from the views expressed in that letter. It seemed to him the honourable gentleman might very easily, under the circumstances, have paved the way for the entry of the Canadian Representative. Instead of that he was in communication with, and visited the Bannatynes, the McKennies, the Kennedy's, the very men who are now in rebellion.

**Hon. Mr. Howe**—I never was at the houses of either Bannatyne or McKenny.

**Mr. Mackenzie** Understood the honourable gentleman to say that he had been at Mr. Kennedy's?

**Hon. Mr. McDougall** said that he understood that the British flag had been raised over the

sentants de ce Gouvernement, seraient excusés et encouragés, non je ne le comprends pas. Je m'exprime avec dureté parce que je pense que l'insouciance et le dépit, le manque de courage, l'incapacité de passer outre aux divergences personnelles, enfin les déclarations faites au cours de cette mission, ont été autant d'obstacles placés devant moi, obstacles dont vous pourrez évaluer l'importance et la gravité au cours des événements qui suivront; d'après ce que je sais, rien n'a été fait, rien n'a été dit, on a même refusé d'agir et de parler pour défendre le Canada, sa politique ou ses représentants.

Voilà ce que dit le rapport qui me parvient et je n'ai aucune preuve du contraire. M. Howe m'a déclaré lui-même qu'il n'a rien dit, ni rien promis de ma part, si ce n'est que j'agissais équitablement vis-à-vis de tous. Dans un sens, c'était une déclaration prudente; mais d'autre part, et comme on savait qu'un complot se tramait, cette réticence de la part d'un haut fonctionnaire du Canada était une erreur aussi néfaste au maintien de l'ordre que le silence des autorités locales qui, d'après les rebelles, prennent partie pour ces derniers...

Vous pouvez montrer ma lettre à sir George et à M. Tilley, mais je désire qu'elle reste confidentielle. Croyez que mes remarques concernant M. Howe ne sont dues à aucun ressentiment ni aucun désir de lui nuire. J'ai toujours eu beaucoup de considération pour lui, aussi bien personnellement que politiquement, mais il a commis de graves maladresses (plus d'une fois) et maintenant j'en suis la victime et je n'envisage rien de bon à cet égard.»

Il fait remarquer qu'au cours de la conversation qu'il avait eue avec M. Howe dans la Prairie, des allusions très dures avaient été faites à l'encontre des amis du Canada résidant dans le Territoire. Mais, à la lumière des événements dont il a été témoin là-bas, et selon le compte rendu qui lui a été fait à diverses occasions sur les démarches effectuées par M. Howe, il pense qu'il n'y a rien à changer, rien à supprimer dans le contenu de cette lettre. Il lui semble que l'honorable Joseph Howe aurait très bien pu, vu la situation, préparer le terrain pour l'arrivée du représentant canadien. Mais, au lieu de le faire, il s'est rendu chez les Bannatyne, les McKenny, les Kennedy, ceux-là même qui sont aujourd'hui des rebelles.

**L'honorable M. Howe**—Je ne me suis jamais rendu ni chez les Bannatyne ni chez les McKenny.

**M. Mackenzie**—Doit-on comprendre que l'honorable Joseph Howe veut dire qu'il s'est rendu chez M. Kennedy?

**L'honorable M. McDougall** déclare avoir appris que le drapeau britannique avait été